

Dossier Mulhouse

PATRIMOINE

Les secrets des travaux du temple Saint-Étienne

C'était l'étape finale du remontage de la flèche de la tourelle sud-ouest du temple Saint-Étienne de Mulhouse en cette fin de semaine. Il restait cinq énormes pièces de grès taillées par les maîtres de la pierre à remonter. Démarrés en janvier, les travaux intérieurs vont bon train.

C'est un grand moment pour l'équipe de tailleurs de pierre, après un an et demi de travaux au temple Saint-Étienne à Mulhouse rythmés par les intempéries, le Covid... Il leur restait 3,5 mètres à remonter, sur les 14,5 mètres de la tourelle, cinq énormes pièces de grès, de la base de la flèche au fleuron en ogive. « Parfois, on pose la pièce en un coup, parfois, il faut une heure », explique Antoine Gil, un des quatre tailleurs de pierre présents ce jeudi pour l'étape finale du remontage de la flèche de la tourelle sud-ouest. À 15 h 45, la flèche pointait vers le ciel à quelque 41 mètres de haut. La pluie pouvait tomber.

Un travail de titans

C'est une œuvre de titans. Il y a l'aide de la grue, heureusement, pour déposer chaque pièce. Il aura fallu 55 m³ de pierres, juste pour la flèche. En tout, « 90 blocs de grès, démontés, trop détériorés pour être restaurés, sauf trois pièces, et donc reconstruits à l'identique », précise Sebastian Wolff, responsable du



Pose des cinq éléments de la flèche ce jeudi. Les travaux de la tourelle sud-ouest s'achèvent.

Photos L'Alsace/Jean-François FREY

chantier pour la société de tailleurs de pierre Léon Noël. Quelques crochets ont également été conservés et greffés sur pièces.

Après cette journée, restera quelques petites finitions, sur la tourelle, plus bas que la restauration notamment. Un pinacle, des crochets, quelques chimères. Un sculpteur sur pierre était d'ailleurs également à l'œuvre ce jeudi, pour avancer ce travail de fourmi, avec un ciseau sur son marteau pneumatique pour sculpter des crochets, encore et en-

core, un compas dans l'œil. Antoine Arnaud de chez Socra ne se lasse pas de broder « ces ornements gothiques, régis par la courbe », et de redonner vie aux chimères décrépités.

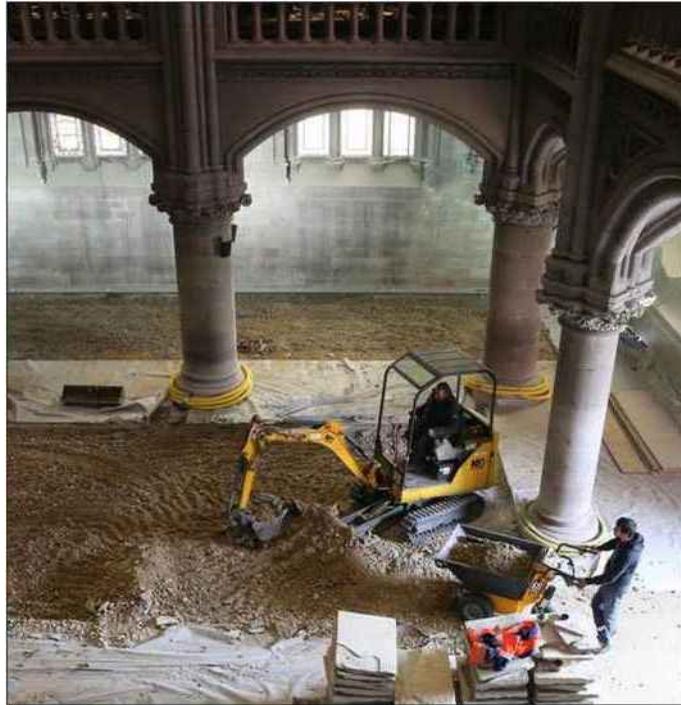
Cette semaine, les finitions sur la flèche seront effectuées. Puis dans les semaines qui viennent, l'échafaudage sera démonté, progressivement, au fur et à mesure que les finitions seront achevées, du haut vers le bas de la tourelle, « d'ici fin avril ou début mai », annonce Stéphane

Curir, technicien au service architecture de la Ville.

À l'intérieur aussi

À l'intérieur du temple, c'est aussi comme un champ de bataille. Les travaux ont débuté en janvier pour « passer d'un lieu de culte à un lieu culturel et culturel », précise Stéphane Curir, qui annonce la fin du chantier intérieur pour juillet.

Il faut mettre à jour la signalisation d'évacuation, mais surtout re-



Une pelleuse dans le temple pour les travaux d'installation d'un nouveau chauffage. Photo L'Alsace

faire le chauffage. Trois systèmes seront installés : un chauffage infrarouge par les côtés, un plancher chauffant et des caniveaux chauffants sur les côtés. Une scène escamotable et modulable sera installée, constituée de panneaux chauffants individuels de 2x1 mètre. Des travaux d'un montant de 1,3M€. La gageure tient au fait qu'ils seront réalisés tout en conservant l'édifice tel qu'il est, puisqu'il est classé aux Monuments historiques, sans toucher à la pierre, donc,

ni au bois, des bancs et des stalles. La table de communion sera également laissée à sa place.

Une deuxième tranche est espérée dans la foulée pour préserver cet édifice emblématique de la ville. Mais les travaux ne reprendront qu'après les festivités de 2023, pour les 500 ans de la Réforme.

Michèle MARCHETTI

PLUS WEB Notre vidéo et notre diaporama sur www.lalsace.fr et www.dna.fr